

LOIRE ATLANTIQUE **Les nouvelles**

Hebdomadaire départemental du Parti Communiste Français - Numéro 344 - 29 Novembre 1984 - Prix 1 F 50



SAINT-NAZAIRE

Les Communistes dans la bataille pour l'emploi

Lors du Comité de soutien d'octobre, les communistes de Saint-Nazaire ont fait le point sur la situation de l'emploi dans la région nazairienne et ont décidé d'engager la lutte, pour obtenir des résultats concrets qui permettent de faire reculer ce fléau qu'est le chômage.

Dans sa lettre de novembre, Claude Evin, député de la circonscription, parle de créer un climat de mobilisation, mais tire un trait sur tout ce qui existe, pas un mot sur la navale, l'aéronautique, la chimie, l'ingénierie, ce qui amène à ne pas avoir de perspectives immédiates et remettre à plus tard la réponse aux questions réelles posées aujourd'hui aux travailleurs licenciés ou dont l'emploi est menacé.

Les communistes tout au contraire engagent une bataille pour associer l'ensemble de la population dans la lutte pour l'emploi et proposent des solutions qui offrent des possibilités immédiates de développement de nos industries et d'emplois utiles.

Nous le disons, les grandes industries nazairiennes ne sont pas dépassées !

Le déclin industriel n'est pas fatal !

C'est pourquoi, la pétition qui circule aujourd'hui dans les

entreprises, les quartiers, reçoit un large écho car elle repose sur une volonté de relancer le potentiel industriel de la région.

Nous demandons au Premier ministre :

1°) de prendre ses responsabilités et d'intervenir auprès du patronat de la navale, d'intervenir auprès de la direction d'Alstom-Atlantique pour assurer la prise de commande de deux paquebots (4 millions d'heures de travail) et d'une plate-forme semi-submersible (5 millions

Gérard RASTEL

Secrétaire de la section de Saint-Nazaire

d'heures). Cela renforce la nécessité d'annuler les projets de réduction des capacités de production et de suppressions d'emplois aux Chantiers de l'Atlantique et aux A.F.O.

2°) de prendre, sans tarder, l'arrêté de déclaration d'utilité publique pour la construction de la Centrale du Carnet (22 millions d'heures pour deux tranches) afin d'engager rapidement les travaux.

3°) d'annuler les projets de licenciements à Technip et Gardiloin. Tenir compte des propositions syndicales pour une stratégie industrielle et sociale

conformes aux besoins du pays.

4°) de mettre à l'étude et engager la construction d'une unité moderne de production d'ammoniaque en coopération entre Elf, Gardiloin et la Grande Paroisse.

5°) d'arrêter le chômage partiel à la SNIAS et envisager les embauches indispensables au développement des programmes Airbus et ATR 42.

Toutes ces propositions sont discutées par la population, les communistes du quartier de Plaisance ont, en quelques heures, recueilli 250 signatures, c'est le cas également sur le port, chez les marins, chez les dockers, mais également à la mécanique, à la SNIAS ou à la navale.

Nous le disons, seules, l'intervention résolue des travailleurs et de la population, les luttes qui s'amplifient dans la région nazairienne peuvent contraindre gouvernement et patronat à mettre en œuvre d'autres solutions que le déclin industriel et le licenciement.

Les communistes feront tout ce qui est en leur pouvoir pour qu'aboutissent ces propositions car ils mettent au centre de leur activité les questions de l'emploi et du pouvoir d'achat, véritables moyens de relance économique.



Au moment où la Loire se gonfle de ses premières crues, nous portons à la connaissance de nos lecteurs la contribution des élus communistes sur les problèmes du bassin du fleuve. Nous publions cette semaine l'intervention de Y. BABONAUX, universitaire. La semaine prochaine, nous vous présenterons le texte de la conférence de presse donnée par Pierre GOLBERG, maire de Montluçon, vice-président de l'EPALA, Jacques VIGIER, maire honoraire de St-Pierres-Corps et Maurice ROCHER, conseiller municipal de Saint-Nazaire. (VOIR PAGE 6)

Développer les moyens d'une croissance moderne

Le Tour de France de la Casse, fait par notre journal « L'Humanité » pourrait donner le tourni... Il démontre, s'il en était besoin, les responsabilités de la droite et du patronat dans cette casse qu'ils ont baptisée pendant 20 ans « Aménagement du territoire », « redéploiement », « politique des créneaux » et autre « diversification industrielle »...

Pendant 20 ans, des luttes extraordinaires ont limité la casse dans la navale, l'aéronautique ou la mécanique. Les nouveaux secteurs industriels qui ont vu le jour pendant ces deux décennies, ont toujours été le résultat de la lutte des travailleurs manuels et intellectuels, pour conserver, développer l'emploi, place notre pays, la région face aux enjeux de l'avenir ; exemple : Airbus, ATR, le diesel... ou la chimie...

Pendant 20 ans, la droite s'est refusée de doter notre région d'une Centrale nucléaire moderne, de donner son indépendance énergétique à l'Ouest.

Malheureusement depuis 81, le pouvoir socialiste a multiplié les tergiversations, accumulé les déclarations contradictoires et la venue la semaine dernière du Secrétaire d'Etat à l'Energie ne fait qu'aggraver les inquiétudes.

Malvy a-t-il voulu remettre les pendules socialistes à l'heure, après les déclarations des élus P.S. de Loire-Atlantique ?

Ces déclarations laissent notre pays, notre région sans perspective, visent à s'aligner sur la croissance 0 puisque en l'an 2000, soit-disant, nous aurions trop de centrales, et pourtant la croissance actuelle en énergie est 7 %, 12 % pour les Pays de Loire.

Une telle affirmation de Malvy oublie de prendre en compte les évolutions technologiques nécessaires qui entraîneront pour cause de vétusté, l'arrêt des tranches construites à partir de 1970 comme Feshenem, Tricastin, Dompierre, Saint-Laurent, et des centrales classiques au fuel comme à Cordemais.

Ignorance, incompétence, volonté politique ?

Nous aurions trop d'énergie ? Mais serait-ce un crime d'en exporter, par ailleurs, le nucléaire est une énergie propre, pas de pluie acide.

Par ailleurs, annoncer que demain, si nous en avions besoin, de nouvelles tranches seraient construites sur les sites existant déjà comme Civaux ou Flamanville, est-ce cohérent avec la politique d'indépendance énergétique des régions, n'est-ce pas rompre avec les engagements de la décentralisation, poursuivre la politique de la droite ?

N'est-ce pas refuser le développement à terme de la région Sud-Loire vers la Vendée ?

Par Maurice ROCHER

Membre du Secrétariat Fédéral

C'est une décision politicienne que nous n'acceptons pas.

Nous refusons la croissance 0.

Aujourd'hui même et demain plus encore, nous aurons besoin, le monde aura besoin de navires modernes utilisant toutes les techniques de pointe. N'est-ce pas mener une politique orientée vers le déclin en matière de transports maritimes que de refuser, par exemple, les recherches sur la propulsion nucléaire, alors qu'on la pratique pour les navires de guerre, Charles Hernu a-t-il tergiversé pour le porte-avion ?

Notre pays, pour engager victorieusement la bataille de l'avenir, a besoin d'avions, de moteurs, de navires, de machines-outils, de robots, d'imprimeries, de chaudronneries lourdes.

Notre estuaire doit se doter d'un complexe portuaire modernisé, pour répondre aux besoins de l'an 2000 ; notre région toute entière a besoin d'une politique de grands travaux de génie civil, la Loire, son aménagement, son franchissement en font partie...

45 000 enfants meurent de faim chaque jour dans le monde. En France, on ouvre des soupes populaires, la misère des « nouveaux pauvres » que certains découvrent aujourd'hui, nous ramène des décennies en arrière, on va rechercher l'abbé Pierre.

Tout cela est inadmissible, insupportable. Scandales et gâchis, on pénalise notre agriculture à Bruxelles, on met en cause la vocation agro-alimentaire de notre région en prétendant qu'il y a trop de lait, trop de viande, trop de pommes, trop d'artichauts.

« C'est la crise » disent les bonnes âmes, le ventre rebondi, les pouces dans le petit gilet du trois pièces. Mais les profits des entreprises n'ont jamais été si élevés.

Face à cette situation, les communistes ne baissent pas les bras. Plusieurs initiatives d'action viennent d'être décidées à la base, par nos sections et cellules.

Des pétitions démarrent dans la région nazairienne et les résultats sont encourageants, demain dans la région nantaise.

Elles s'adressent à tous ceux qui refusent l'idée de la fatalité de la crise, à ceux qui savent que vivre c'est lutter, à ceux qui veulent défendre l'outil de travail, c'est préserver l'emploi, défendre la région, c'est lui donner les moyens de sa croissance.

Après le Tour de France de la Casse, c'est le Tour de France de l'avenir qu'il faut faire, les communistes de Loire-Atlantique l'ont commencé en annonçant 50 millions d'heures de travail.

Du travail, oui, il y en a. La préparation du 25^e congrès n'est-elle pas une grande ouverture sur l'avenir de notre pays, de ses régions. Nous sommes prêts à en débattre.

Les KORRIGANS

8, avenue de la République
ST-NAZAIRE
Tél. 22.44.79

LA VENGEANCE DU SERPENT A PLUMES
(dolby-stéréo)

1984

PAR OÙ T'ES RENTRE... ON T'A PAS VU SORTIR

LES RUES DE FEU
(dolby-stéréo)

MARCHE A L'OMBRE
(Dolby-Stéréo)



UGC APOLLO

!7 SALLES • 7 FILMS

IL ETAIT UNE FOIS L'AMERIQUE (V.O.)

L'HISTOIRE SANS FIN
LES RIPOUX

FESTIVAL DES 3 CONTINENTS

PAR OU T'ES RENTRE... ON T'A PAS VU SORTIR

1984 (V.F.)

MARIA'S LOVERS (V.F.)

HORAIRES LES KORRIGANS

Salle 1 : j. v. l. m., 14 h 15 - 20 h - 22 h 20 ; s. d., 13 h 45 - 16 h - 18 h 15 - 20 h 10 - 22 h 25.
Salle 2 : j. v. l. m., 14 h 15 - 20 h 05 - 22 h 20 ; s. d., 13 h 50 - 16 h 05 - 18 h 20 - 20 h 15 - 22 h 30.
Salle 3 : j. v. l. m., 14 h 15 - 20 h 10 - 22 h 20 ; s. d., 13 h 55 -

16 h 05 - 18 h 15 - 20 h 20 - 22 h 30.
Salle 4 : j. v. l. m., 14 h 15 - 20 h 20 - 22 h 20 ; s. d., 14 h 15 - 16 h 15 - 18 h 15 - 20 h 15 - 22 h 15.
Salle 5 : j. v. l. m., 14 h 15 - 20 h 15 - 22 h 20 ; s. d., 14 h 05 - 16 h 10 - 18 h 15 - 20 h 20 - 22 h 25.

Les films de la semaine

● **LA VENGEANCE DU SERPENT A PLUMES.** — Film de Gérard Oury, avec Coluche, Maruschka Detmers, Luis Rego, Farid Chopel, Philippe Khorsand, Ged Marlon, Dominique Frot et la participation de Josiane Balasko.

● **LES RUES DE FEU.** — Film réalisé par Walter Hill. Avec : Michaël Paré, Diane Labe, Rick Moranis, Amy Madigan.

● **PAR OU T'ES RENTRE... ON T'A PAS VU SORTIR.** — Film de Philippe Clair, avec Jerry Lewis, Philippe Clair, Marthe Villalonga, Philippe Castell, Jackie Sardou, Georges Blaness, Philippe Caroit, Jess Hahn.

● **L'ANNEE DES MEDUSES.** — Film de Christopher Frank. Avec Valérie Kaprisky, Bernard Giraudeau, Caroline Cellier, Jacques Perrin.

● **1984.** — Film écrit et réalisé par Michael Radford. Avec : John Hurt, Richard Burton, Suzanne Hamilton.

● **L'ARBALETE.** — Film réalisé par Sergio Gobbi. Avec : Daniel Auteuil, Marisa Berenson, Marcel Bozzuffi, Daniel Ubaud.

● **L'HISTOIRE SANS FIN (R.F.A.).** — Un film de Wolfgang Petersen. Avec Barret Oliver, Noah Hathaway, Moses Gunn, Tami Stronach, Sydney Bromley, Patricia Hayes.

● **REUBEN, REUBEN, OU LA VIE D'ARTISTE.** — Film réalisé par Robert Ellis Miller. Avec : Tom Conti, Kelly McGillis, Robert Blossom.

● **LA CORDE.** — Film réalisé par Alfred Hitchcock. Avec : James Stewart, John Dall, Farley Granger, Joan Chandler.

● **RIVE DROITE, RIVE GAUCHE.** — Film de Philippe Labro, avec Gérard Depardieu, Nathalie Baye, Carole Bouquet, Bernard Besson, Chariotte de Turckheim, Jacques Weber.

● **AMADEUS.** — Un film de Milos Forman.

● **JOYEUSES PAQUES.** — Film réalisé par Georges Lautner. Avec : Jean-Paul Belmondo, Sophie Marceau, Marie Laforêt, Rosy Varte.

● **MARCHE A L'OMBRE.** — Film de Michel Blanc, avec Gérard Lanvin, Michel Blanc, Sophie Duez.

● **MARIA'S LOVERS.** — Film de Andreï Konchalovski. Avec : Nastassja Kinski, John Savage, Robert Mitchum, Keith Carradine, Bud Cort, Anita Morris, Vincent Spano.

● **GREYSTOKE, LA LEGENDE DE TARZAN.** — Film de Hugh Hudson, avec Christophe Lambert, Sir Ralph Richardson, Ian Holm, James Fox, Audri McDowell, Nigel Davenport, Cheryl Campbell, Paul Geoffrey, Nicholas Farrell, Richard Griffiths.

A l'affiche à Nantes

APOLLO

- 14 h - 20 h (film 25 mn plus tard) : **IL ETAIT UNE FOIS L'AMERIQUE (V.O.)**.
- 13 h 45 - 15 h 50 - 19 h 45 - 21 h 50 (film 25 mn plus tard) + s. 23 h 55 : **L'HISTOIRE SANS FIN.**
- 13 h 40 - 16 h - 19 h 30 - 21 h 55 (film 20 mn plus tard) + s. 0 h 10 : **LES RIPOUX.**
- 14 h 15 - 16 h 15 - 20 h - 22 h (la séance commence par le film) : **FESTIVAL DES TROIS CONTINENTS.**
- 13 h 30 - 15 h 40 - 19 h 50 - 22 h (film 20 mn plus tard) + s. 0 h 05 : **PAR OU T'ES RENTRE, ON T'A PAS VU SORTIR.**
- 13 h 25 - 15 h 50 - 19 h 25 - 21 h 50 (film 20 mn plus tard) + s. 0 h 15 : **1984 (VF).**
- 13 h 45 - 15 h 55 - 19 h 45 - 21 h 55 (film 20 mn plus tard) + s. 0 h 05 : **MARIA'S LOVERS (VF).**

COLISEE (14 h - 16 h - 20 h - 22 h)

- 1 - L'ANNEE DES MEDUSES.
- 2 - FESTIVAL DES TROIS CONTINENTS
- 3 - AMADEUS (VF - dolby-stéréo).

GAUMONT

- 14 h 10 - 16 h 30 - 19 h 50 - 22 h 10 : **LA VENGEANCE DU SERPENT A PLUMES.**
- 13 h 55 - 16 h - 20 h 05 - 22 h 10 + dim. 18 h : **MARCHE A L'OMBRE.**
- 13 h 40 - 16 h 30 - 19 h 20 - 22 h 10 : **GREYSTOKE, LA LEGENDE DE TARZAN.**
- 13 h 55 - 16 h - 20 h 05 - 22 h 10 + dim. 18 h : **LES RUES DE FEU.**
- 5 - **FESTIVAL DES TROIS CONTINENTS.**
- 13 h 55 - 16 h - 20 h 05 - 22 h 10 + dim. 18 h : **JOYEUSES PAQUES.**

KATORZA (14 h - 16 h - 20 h - 22 h).

- 1 - AMADEUS (VO).
- 2 - LA VENGEANCE DU SERPENT A PLUMES.
- 3 - 1984 (VO).
- 4 - L'ARBALETE.
- 5 - REUBEN, REUBEN, OU LA VIE D'ARTISTE.
- 6 - RIVE DROITE, RIVE GAUCHE.

CINEMATOGAPHE

- Mercredi, 14 h 30 et 16 h 30 : **L'AUBERGE DU SIXIEME BONHEUR.**
- Tous les jours, 19 h 30 et 21 h + dim. 16 h 30 : **FESTIVAL DES TROIS CONTINENTS.**

OLYMPIA (14 h - 16 h - 20 h - 22 h) :

- **FESTIVAL DES TROIS CONTINENTS.**

ARIEL

- 13 h 55 - 16 h 10 - 19 h 55 - 22 h 10 + dim. 13 h 30 - 15 h 40 - 17 h 50 - 20 h 05 - 22 h 25 : **L'ANNEE DES MEDUSES.**
- 14 h - 16 h 10 - 20 h - 22 h 15 + dim. 13 h 40 - 15 h 50 - 18 h - 20 h 10 - 23 h 15 : **LA VENGEANCE DU SERPENT A PLUMES.**



place du commerce
48.29.95

LA VENGEANCE DU SERPENT A PLUMES
(dolby-stéréo)

MARCHE A L'OMBRE

GREYSTOKE la légende de TARZAN

LES RUES DE FEU

FESTIVAL DES TROIS CONTINENTS

JOYEUSES PAQUES

à NANTES

ARIEL

GAUMONT

(dolby-stéréo)

KATORZA

à SAINT-NAZAIRE

Les CLUB

Les KORRIGANS

(DOLBY-STEREO)

RENK PRODUCTIONS et A.M.L.F. présente

COLUCHE

LA VENGEANCE DU SERPENT A PLUMES

GÉRARD OURY

DANIELE THOMPSON

MARUSCHKA DETMERS

LUIS REGO - PHILIPPE KHORSAND - DOMINIQUE FROT

MICHEL POLNAREFF

FARID CHOPÉL - GED MARLON

JOSIANE BALASKO

Directeur de la publication : **Maurice ROCHER**
41, rue des Olivettes - NANTES

Imprimerie Commerciale
32, boulevard Laënnec - RENNES

C.P.P.P. n° 52 987

Rencontre avec « LA TRAMONTANE »

Fête de Nantes, dimanche soir; les comédiens de "La Tramontane" plient chariot et bagages. Hervé Labori, le directeur de la troupe, et Loïc Le Gac, son administrateur, répondent aux « Nouvelles ».

La Fête de Nantes se termine; quel bilan de ces deux journées ?

D'abord, une immense joie, d'avoir joué devant un public, des travailleurs, qui n'ont pas l'habitude du théâtre. En même temps, la nécessité de nous bagarrer pour que les conditions techniques dans lesquelles nous faisons notre travail soient à la hauteur de ce qu'exige le théâtre. La conception militante que nous avons du théâtre passe aussi par l'exigence de conditions de travail décentes. Il faut arriver à trouver ces conditions-là.

« Conception militante » du théâtre, qu'est-ce que vous entendez par là ?

C'est aller jouer dans des lieux qui ne sont pas par vocation des lieux de théâtre; d'où la nécessité d'un investissement technique énorme: gradins, projecteurs... C'est mener de front théâtre pour jeunes spectateurs et théâtre pour adultes. C'est, enfin, faire du théâtre d'aujourd'hui pour des

spectateurs d'aujourd'hui: ce-la implique que nous écrivions nos textes. De tels choix ont des conséquences financières; disons que nous les payons de nos salaires.

Pouvez-vous préciser les choses, tant en ce qui concerne les salaires que le budget de la troupe ?

Nous avons un budget annuel de 700 000 F. Au chapitre subventions: entre 20 et 25 000 F; des aides à l'emploi pour les deux premières années. En fait la troupe vit pratiquement en autofinancement d'où un déficit budgétaire, et des salaires qui n'atteignent pas 1500 F par mois. Tout cela, alors que nous donnons 200 représentations par an. Une jeune troupe est une entreprise, mais qui ne peut pas vivre de son travail, car le produit culturel n'est pas rentable.

La majeure partie des troupes théâtrales vivent avec des subventions beaucoup plus importantes que les vôtres ?

Nous avons sollicité tous les partenaires financiers potentiels, tant sur le plan local que National. Nous avons un bilan à présenter: la saison passée, 120 communes de Vendée visi-

CONSEIL GÉNÉRAL : L'HYPOCRISIE AUX COMMANDES

Les séances au Conseil général qui viennent de se succéder sont bien la démonstration que la droite ne met pas ses actes en conformité avec ses discours.

Il en a été ainsi à propos de la centrale nucléaire du Carnet. La droite la réclame aujourd'hui à cor et à cri, alors qu'elle n'a jamais eu le courage politique d'en lancer le chantier lorsqu'elle dirigeait les affaires du pays.

Face à cette droite hypocrite et des élus socialistes bien silencieux (on les comprend) Michel Moreau, le conseiller général communiste devait rappeler qu'il ne s'agissait pas de construire une centrale uniquement pour créer des emplois, mais parce que celle-ci correspond à un besoin énergétique dans notre région. Bien sûr, si la politique de la droite continue à être appliquée dans notre département, si l'on veut en faire un désert industriel, si l'on veut appauvrir encore les travailleurs, il n'y a pas besoin d'énergie, donc pas besoin de centrale nucléaire.

Par contre, si l'on parle sur l'avenir, si l'on parle sur le développement industriel et maritime du département, si l'on parle sur l'augmentation de la consommation des ménages, si l'on veut entreprendre une véritable lutte contre la pauvreté, eh bien notre région aura besoin d'énergie, donc d'une centrale nucléaire.

Et cela assurera 22 millions d'heures de travail à la Loire-Atlantique.

Par ailleurs, nos lecteurs se

rappellent cette campagne récente reprise par tous les médias sur la pauvreté et les nouveaux pauvres. La droite découvrant la pauvreté, c'était presque touchant à voir... Mais quand il s'agit de passer aux actes concrets, c'est autre chose... Il en a été ainsi lors du vote de la décision modificative n°2 du budget.

Depuis le début de l'année, Michel Moreau réclame l'augmentation du budget des allocations mensuelles d'Aide sociale à l'enfance, pour faire face à la demande croissante...

Le conseiller général du 5^e canton de Chantenay estime à 4 millions la somme supplémentaire nécessaire.

Depuis onze mois la droite tergiverse, serre les boulons

de l'action sociale, parle (dixit Mme Gandemer) de prendre des mesures plus sélectives sans préciser franchement et clairement qu'elle sera sa politique d'action sociale.

Lors du vote de la D.M. n°2 il est apparu que les crédits d'allocations mensuelles seraient insuffisants malgré le « serrage de boulon ».

Il est apparu aussi que les 4 millions demandés par Michel Moreau existaient sur une autre ligne budgétaire surestimée en janvier.

Michel Moreau a donc demandé le transfert sur les allocations mensuelles.

Mais la droite s'est entêtée. Un peu honteuse, elle a tourné autour du pot avant d'admettre qu'elle mettait les 4 millions

en réserve... On baignait en pleine hypocrisie...

A noter que ce débat (ou plutôt cet échange Gandemer-Moreau) s'est déroulé devant une salle à moitié vide : les conseillers généraux et tous les journalistes ayant d'autres chats à fouetter... quand il s'agit de rentrer dans l'action concrète, la pauvreté n'est plus d'actualité.

L'assemblée devait par ailleurs voter la participation financière du département à l'établissement public d'aménagement de la Loire et de ses affluents (E.P.A.L.A.).

A cette occasion, il devait être signalé le dramatique désengagement de l'Etat. Le départ de Charles Fiterman du ministère des transports se fait

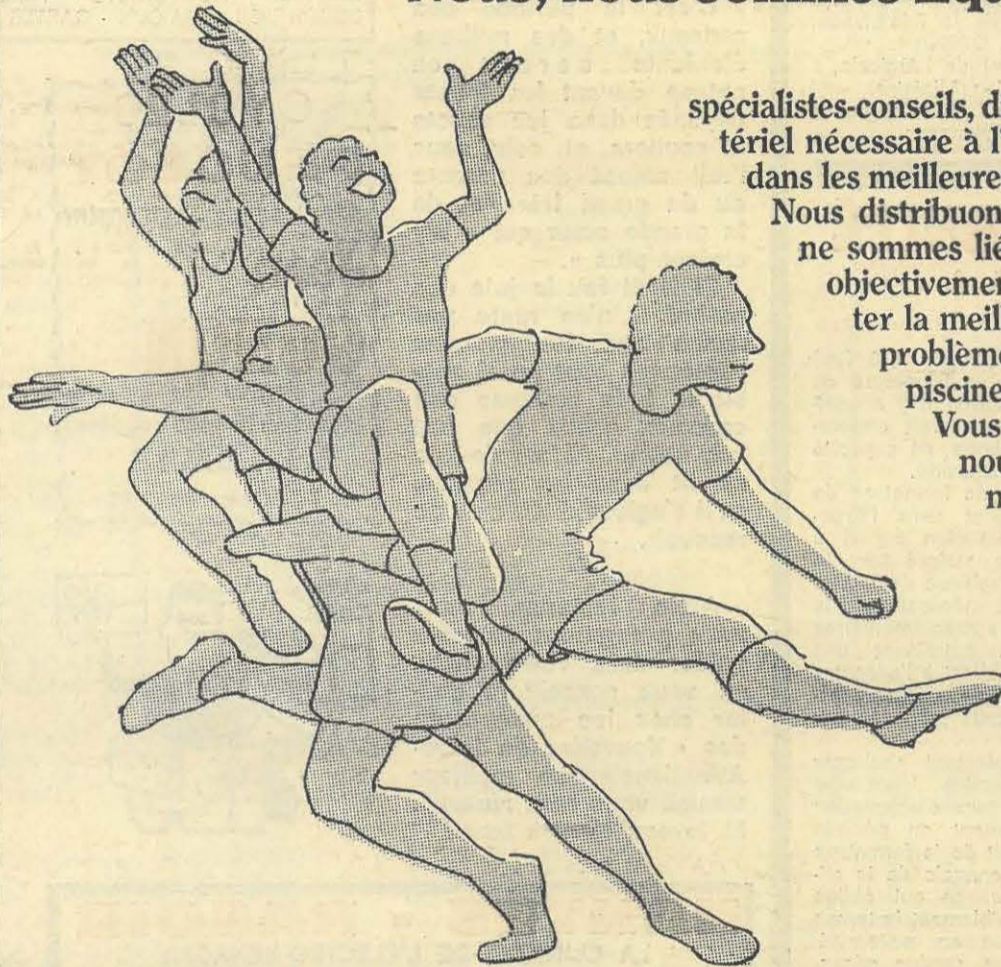
cruellement sentir dans ce domaine comme dans bien d'autres.

Le règlement de compte entre le conseiller Lambourg et le reste de la droite a permis de démontrer que les élus communistes avaient eu raison de s'opposer à la création de deux sociétés d'équipement (SELA et SODALA) se faisant concurrence et faisant double emploi. C'est en fin de compte le contribuable qui paiera.

Lors de la présentation des orientations budgétaires de 1985 on a entendu le traditionnel discours pleureur sur les difficultés du futur budget, mais ressenti aucun dynamisme et surtout aucune ambition sociale et économique.

G. RONTEAU.

Vous êtes responsable sportif! Nous, nous sommes Équipements Sportifs,



spécialistes-conseils, distributeurs pour le gros matériel nécessaire à l'exercice de tous les sports, dans les meilleures conditions.

Nous distribuons toutes les marques, mais ne sommes liés à aucune, c'est donc très objectivement que nous pouvons apporter la meilleure solution qui soit à vos problèmes d'équipement de stades, piscines, salles de jeux, etc.

Vous pouvez nous faire confiance, nous avons équipé des dizaines de locaux, d'espaces, en Ile-de-France et aussi dans d'autres régions.

ÉQUIPEMENTS SPORTIFS

15, avenue de la Résistance
93100 MONTREUIL
Tél. (1) 858.72.74

RENCONTRE AVEC « LA TRAMONTANE »

Suite de la page 2

tées ; en 3 saisons 82 000 spectateurs. Mais nos choix de travail ne sont pas bien vus, ni par le Conseil général, ni par l'Etat. Cela ne les empêche pas de vous dire qu'ils apprécient notre travail, ni de se renvoyer la balle quand il s'agit de prendre des responsabilités.

Quels sont vos choix, et vos projets ?

Nous avons fait le choix de la création. La création sème les interrogations, et cela n'est pas bien vu du pouvoir. On préfère l'animation et l'on empêche les créateurs d'exister. Les projets ? Nous tournons avec "Les petits oubliés"; nous allons reprendre "Complainte pour Djellilah" et le chariot. Deux grands projets, l'un immédiat, sur le thème de Mélusine et le Poitou, l'autre encore au stade de réflexion : un très gros projet sur l'esclavagisme à Nantes, pour 85-86.

Et le projet de la fête de Nantes 85 ?

Avec plaisir.

Compagnie La Tramontane, 85450 Chaille-les-Marais Tél : (51) 56.84.10.

Avec « ROUGET LE BRACONNIER » Louis OURY OBTIENT LE GRAND PRIX DE LA VILLE DE RENNES

L'Association des Ecrivains de l'Ouest a couronné l'ouvrage de notre ami Louis OURY, paru aux éditions Messidor, en lui décernant son grand prix. Nos félicitations à Louis OURY, et nous encourageons nos lecteurs à se plonger dans ce beau livre.

FÊTE DE NANTES

Liste des vignettes gagnantes

00556	Collection 5 volumes de la Commune de Paris.	07776	Sacoche cyclomoteur.					
00487	Service à café porcelaine.		Ainsi que de nombreux autres lots...					
00289	Sèche-cheveux 400 watts.	11924	11765	10741	8067	8956		
03940	Moulin à café Super-Junior S.	8770	7497	7455	7407	6538		
10048	1 volume sur la science.	6787	6201	3869	3271	3046		
02309	Service Arcoc.	2990	2666	2804	1313	1232		
		1109	899	891	497	414		
		479	188	162	147	82		

A la Biscuiterie Nantaise tout augmente sauf les salaires

A la Biscuiterie Nantaise, tout va fort bien, enfin presque car si le PDG est satisfait avec un bénéfice courant en augmentation de 30 % pour 83-84, un auto-financement pour 36 MF d'investissements, soit plus de 61 %, les salaires eux ne suivent pas.

Les avantages acquis, les salaires subissent l'assaut des plans de rigueur. Qu'on en juge pour 82-83 et 84, la progression est respectivement de 4,7 %, 3,2 % et 4,4 %, soit bien en dessous du taux d'inflation.

Les salaires sont donc restés en panne, pourtant en cinq ans, souligne le syndicat C.G.T., les investissements s'élevaient à 111 millions pour un bénéfice net de 80 MF.

Mais ce ne sont pas seule-

ment les salaires qui sont mis à mal, la prime d'ancienneté a été supprimée, elle est incorporée dans les salaires. On le constate, les salariés de la BN sont probablement encore d'heureux privilégiés aux yeux du CNPF.

L'intégration de la prime amène à des salaires individualisés, 26 salaires différents par coefficient. Ainsi deux caristes ayant la même ancienneté, faisant le même travail, perçoivent des salaires dont l'écart atteint 750 F par mois !

Suivant le poste de travail, l'écart peut même atteindre 1 000, voire 2 500 F !

La direction ne prend pas de gants pour imposer sa politique salariale. C'est à prendre ou à laisser. Elle ne recule même pas devant le chantage. « Vous

signez mes propositions, et je vous en donne un peu plus !... » « Vous ne signez pas, vous aurez moins ! ».

La conception du dialogue à la BN ne souffre pas d'ambiguïté, et ça paye. Pour qui, devinez !

Le salaire d'embauche pour un ouvrier d'entretien est diminué de 575 F par mois.

La CGT considère que ses propositions d'un minimum pour tous équivalant aux indices INSEE, doivent être retenues car cela ne constitue qu'un acompte sur ce que la BN doit à ses salariés.

Le syndicat remarque qu'il faut remonter avant 68 pour avoir des salaires aussi près des indices officiels. En 76, les salaires de la BN se situaient à 33 % au-dessus du SMIG,

aujourd'hui ils ne sont qu'à 16 %.

La direction qui n'a pas apprécié la loi sur les 39 heures considère depuis les temps de pause et casse-croûte comme du temps de travail non effectif. Les salariés travaillant en équipe effectuent donc 39 h 50, mais il n'y a pas de petit profit et l'heure acquise pour déboucher plus tôt à la veille des congés est supprimée. Pour la direction toute réduction d'horaire doit s'accompagner d'une perte de salaire. A la BN, il n'y a pas à dire, on nage en plein progrès social.

Mais pourquoi donc s'arrêter en si bon chemin, la prime de transport est la même qu'en 1976 !

Si les salariés qui partent en contrat de solidarité ne tou-

chent qu'un mois de salaire, alors qu'avec la pré-retraite à 60 ans ceux-ci avaient obtenu 15 mois de salaires et + 15 % de leur salaire jusqu'à 65 ans, la direction n'investit pas pour autant dans l'emploi, au contraire elle supprime des postes sur les lignes. Elle en construit de nouvelles même sans embaucher, et les saisonniers ne sont plus prioritaires pour l'embauche.

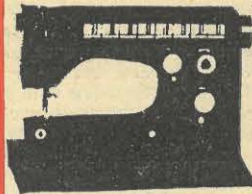
La CGT qui appelle à l'action pour imposer des négociations, considère que les salaires doivent bénéficier de la bonne santé de l'entreprise, dont ils sont les acteurs. La modernisation doit être mise au service des salariés dit-elle, l'aggravation des conditions de travail est d'autant plus insupportable.

**PLAISIR D'OFFRI...
GAI! UTILE! INATTENDU!
VOUS TROUVEREZ
DES TAs
D'IDÉES CADEAUX
à la
MAISON DU RIDEAU
41, rue de la Paix - SAINT-NAZAIRE**

voici les fêtes un accessoire fait plaisir
Chez un Spécialiste
OUEST-ACCUS
39 Bd Victor Hugo - Nantes - Tél. 47.90.27.
**OUEST-ACCUS c'est toujours le Spécialiste de la BATTERIE
REMISE COLLECTIVITES**

blanchard

2, allée d'Orléans — NANTES — Tél. 48.75.00



machines à coudre
machines à tricoter
machines à repasser
aspirateurs

« Le spécialiste des grandes marques »

Le "2 roues", un cadeau utile

Combien de fois votre fils ou votre fille se sont-ils extasiés à la vitrine du marchand de cycles, convoitant les « deux-roues » tant rêvé, aux chromes rutilants, à la mécanique toujours passionnante...

Luxe? Certes plus de nos jours, avec de longues distances séparant le lieu d'habitation de l'usine, du bureau ou

de l'école. Utilité donc, d'autant qu'il devient toujours plus difficile de circuler en ville en voiture et aussi de stationner.

Le « deux-roues », avec ou sans moteur, ami des gens pratiques, des sportifs, des économes, premier moyen de locomotion des jeunes, c'est un cadeau idéal pour les fêtes de fin d'année, et qui fera toujours plaisir.

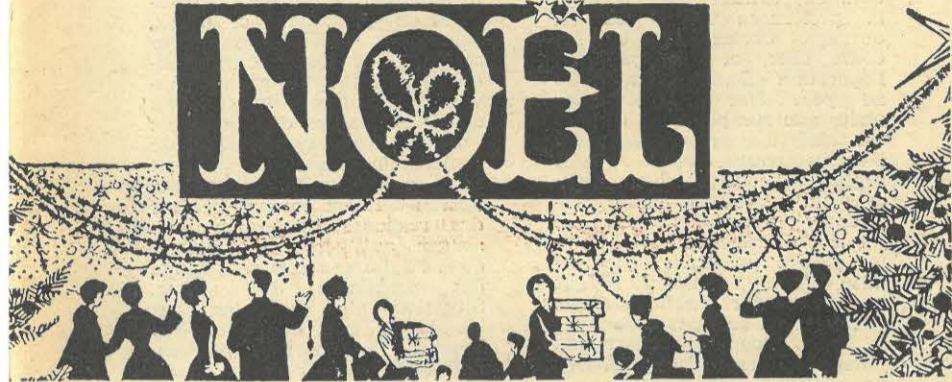
MOTOBÉCANE - VÉLOSOLEX



MOTO-OUEST B. HAUMONT
CONCESSIONNAIRE OFFICIEL

103, rue des Hauts-Pavés NANTES Tél. 74.10.38

• Occasions garanties 6 mois • Grand choix de bicyclettes
• Stock complet pièces origine



CHAUSSOLD'
3, place
F.-Fournier
(place
St-Nicolas)
NANTES
EN CONFIANCE
LES MEILLEURS PRIX POUR
LES MEILLEURES QUALITES

CADEAUX S LES GOUTS

et, mais dans ce
l'objet attendu et

ux qui nous sont
choix n'est pas très
us connaissons leurs
besoins.

autres, lorsque nous
cadeaux à leur faire,
malaisé.

ous du gadget qui
ues minutes mais
sait que faire après,
as une cravate à un
s'occupe beaucoup
onne, elle ne lui plai-
une eau de toilette
ne coquette, ou alors
elle qu'elle utilise
ent.

ns un livre qu'à ceux
lire.

raignons pas d'of-
eau utile et pratique
emballage de fête, il

servira toute l'année et la per-
sonne qui l'utilisera aura sou-
vent pour vous une pensée
reconnaissante.

Parmi les cadeaux utiles, il y
a la foule des appareils ména-
gers, du plus petit au plus
important, la machine à coudre
ou la machine à tricoter, le vé-
tement, l'article sport ou de ski
(saison oblige), l'article « cuir »,
le rasoir électrique ou l'article
auto pour papa, la télévision ou
la Hi-Fi, le meuble, de la cham-
bre au salon, en passant par le
petit mobilier, un beau cadeau
pour toute la famille, le « deux-
roues », cadeau rêvé pour les
jeunes et utile pour tous,
l'article d'horlogerie, le disque
et la cassette, etc...

Et puis il y a le dernier cri
de la technique : « l'informa-
tique familial », dont on dé-
couvre l'agrément et l'utilité...

Concessionnaire de vrais



TOUS LES VÊTEMENTS
LEVI'S - LOIS
WRANGLER
BUFFALO LEE COOPER

— 0 —
BLOUSONS CUIR

— 0 —
PULLS MARINS

— 0 —
CABANS
DUFFLE-COATS

TOUT L'HABILLEMENT POUR

LA CHASSE ET LA PÊCHE

Cirés - Bottes - Vestes de chasse, etc...

**STOCKS
AMÉRICAINS**

NANTES
3 rue Santeuil
Tél. 20-27-54

21 rue de Strasbourg
(près rue de Verdun)

3 allée du Port-Maillard
(près château) Tél. 47.85.94

**PARKAS
BLOUSONS
D'AVIATEURS**

LE TEMPS DES JOUETS...

Une double exigence partage
la vie de l'enfant : partir dans
le monde du rêve et du mer-
veilleux, mais aussi établir un
contact avec la réalité quoti-
dienne grâce à des gestes imi-
tant ceux des adultes. Ces
besoins ne sont contradictoires
qu'en apparence et une activité
les satisfait pleinement : le jeu.
Encore faut-il que jeux et jouets
obéissent à deux conditions :
être source de joie et laisser
à leurs utilisateurs une part
importante de création person-
nelle.

Beaucoup, parmi ceux qui
sont proposés aujourd'hui pour

Noël, ont ce côté « fantastique »
qui en font les meilleurs amis
de nos enfants.

Mais, qui doit choisir les
jouets? l'adulte ou l'enfant?

Le jouet doit avant tout faire
plaisir à l'enfant et il faut donc
connaître ses goûts, ses désirs
profonds et aussi ses besoins.

Pratiquement, c'est l'adulte
qui fait dans le magasin le
choix et l'achat. Il ne doit donc
pas oublier ces deux premiers
points : faire plaisir et répondre
aux goûts de l'intéressé.

Le jouet doit avoir un certain
nombre d'autres qualités très

importantes, ne présenter aucun
danger, avoir un réel souci de
vérité, offrir de nombreuses
possibilités d'utilisation, être
solide, soigné et beau.

Si toutes ces conditions sont
réunies, le jouet sera pour notre
enfant un compagnon sans égal
et, plus tard, un merveilleux
souvenir.

Un intérieur nouveau pour recevoir...

Dans quelques semaines, tant
le temps passe vite, nous serons
à Noël, puis au Nouvel An...

Nous recevrons des amis, la
famille... Et quelle joie supplé-
mentaire de pouvoir les accueil-
lir dans un intérieur nouveau,
grâce aux meubles de style
qu'il vous plaira, grâce aux
rideaux et tentures, moquettes
et nouveaux papiers peints qui
embelliront votre appartement
et émerveilleront vos invités.
Avez-vous pensé au confort?

Quel plaisir de présenter des
boissons et des plats bien
frais, grâce au réfrigérateur.
Quel soulagement de redonner
une jeunesse, vite fait, à la
nappe, aux serviettes de table
et aux torchons, grâce à la ma-
chine à laver, corvée désormais
sans fatigue et pour toujours...

En voilà encore des cadeaux
utiles, pour toute la famille et
d'abord pour maman qui rêve
d'un intérieur moderne, nouveau
et confortable.

A la pointe de la technique : "l'informatique familiale"...

L'informatique, un mot à la
mode dont tout le monde a en-
tendu parler, voir connaît les

applications industrielles, bu-
reaucratiques et médicales...

Mais "l'informatique familia-
le", c'est déjà plus nouveau.
C'est l'ordinateur au service
du grand public et de la fami-
le, avec la possibilité de nom-
breux jeux électroniques de
supports pédagogiques, de ges-
tion du budget familial et d'une
foule de renseignements de
tous ordres que peut fournir
l'informatique.

De nombreux ouvrages (plus
de 500 titres) sont autant de
méthodes d'initiation très ac-
cessibles à l'informatique... fa-
miliale, et même d'un plus
haut niveau pour les amateurs.

Autant de cadeaux passion-
nants, plus utiles qu'on ne le
pense, à la pointe de la tech-
nique d'aujourd'hui... et de de-
main.

Toutes les nouveautés
du disque
FUZZdisques
Place de la Bourse, NANTES - Tél. (40) 48.78.72



SOYEZ SÛR DE FAIRE PLAISIR...
... OFFREZ UN LIVRE

**LA MAISON
DE LA PRESSE**

71, rue Jean-Jaurès - SAINT-NAZAIRE - Tél. 22.43.40

A SELECTIONNÉ POUR VOUS TOUTES LES MEILLEURES
COLLECTIONS POUR TOUS LES ÂGES ET A TOUS LES PRIX
TOUTES LES PUBLICATIONS FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

STYLOS NOUVEAU: RAYON PAPETERIE
INFORMATIQUE FAMILIALE
Grandes marques

RTÉ...

si la possibilité de
la télévision de la
éphémère et de
uer une téléthèque
émathèque) que l'on
onner à sa guise
feuillette un livre

nélescope, un beau
nial.



VENTE DIRECTE

AUX COLLECTIVITÉS

PRIX D'USINE

Salle équipée pour initiation
à la pose des papiers peints,
tissus collés, tissus tendus

2 Magasins à votre service

32 et 32 bis, rue Fouré — 44000 NANTES

Tél. 47.78.80 et 47.08.78

VENEZ APPRENDRE CHEZ NOUS
CE QUE VOUS VOULEZ RÉUSSIR CHEZ VOUS

SEB : les Elus communistes défendent l'emploi

Les élus communistes combattent depuis son origine la stratégie personnalisée par A. Riboud à BSN. Le projet de fermeture de la brasserie nantaise comme d'autres unités de production de la SEB a toujours été fermement condamné par les communistes.

Leur attitude au Conseil municipal est conforme au combat qu'ils mènent contre une politique qui aggrave la crise. Ce n'est pas en reprenant les recettes de la droite quand elle dirigeait le pays que l'on pourra s'opposer à la casse de nos industries.

L'expérience montre que les mêmes causes produisent les mêmes effets.

Ce n'est pas en acceptant la loi du profit et la spéculation au lieu de favoriser l'appareil productif et l'emploi ; en favorisant la stratégie patronale au lieu de développer avec les travailleurs des solutions novatrices, que l'on sortira de la

spirale du déclin, des licenciements, des fermetures d'entreprises.

Voilà la position des communistes, celle que leurs élus défendent, que ce soit pour la SEB, Creusot-Loire, la Navale, chez LU, etc...

Nous tenons à être clair, à ne pas créer l'illusion en recherchant ou contribuant à la réalisation de consensus « toutes tendances politiques réunies » autour de vœux pieux.

Au Conseil municipal, les élus communistes ont donc dénoncé une manœuvre qui visait à masquer les responsabilités écrasantes de la droite qui soutient une politique patronale de redéploiement à l'étranger.

La presse locale s'ingénie à faire le silence sur les prises de positions, les explications de nos élus, elle se contente d'indiquer « le PC s'est refusé à voter ce dossier ».

C'est faux, il n'y avait pas de dossier, mais pourquoi ne pas

dire la vérité ! Les élus communistes ont dénoncé la politique de BSN, ses causes, ses conséquences, ils ont dit aussi les responsabilités du patronat et de ses amis de l'UDF, du RPR et autres à droite.

Les élus communistes illustraient précisément le souci que M. Chauty et son équipe accordent au problème de l'emploi en relevant que s'ils sont prêts à voter un vœu pour la SEB, dans le même temps, ils suppriment 250 postes dans les services municipaux.

Les élus communistes ont aussi montré les responsabilités des pouvoirs publics, des orientations gouvernementales soutenues par le parti socialiste.

L'attitude du ministre Rocard qui assurait voici quelques mois, en réponse au conseiller général M. Moreau, qu'il n'y aurait pas de fermeture de l'entreprise.

Les responsabilités doivent être clairement établies, que chacun assume les siennes. Les élus communistes sont avec les travailleurs. Pourquoi le Sénateur-Maire et l'ancien Maire de Nantes ont gardé le silence, lors du Conseil municipal, sur leurs entrevues avec la Direction de la SEB !

Les communistes, leurs élus contribueront toujours à créer les meilleures conditions pour que l'intervention des travailleurs, le soutien de la population s'expriment, pour que leur action rassemble le plus de forces pour mettre en échec une politique qui aggrave et se nourrit de la crise, fait paver aux salariés une stratégie patronale de course aux super-profits.

C'est autour d'une autre perspective, d'une logique économique neuve que développe l'emploi en investissant en France pour répondre aux besoins du pays que nous appelons les gens à se rassembler et agir.

C'est pour la SEB, développer la recherche, mettre au point de nouveaux produits plutôt que de liquider des brasseries et laisser le marché intérieur envahi par des marques étrangères qui occupent le terrain laissé en friche par BSN.

Michel MOREAU, Conseiller Général INTERPELLE LE MINISTRE

Monsieur le Ministre, J'ai l'honneur d'appeler votre attention sur le projet de fermeture de l'usine de Nantes de la Société Européenne de Brasserie, annoncée par le groupe B.S.N. auquel elle appartient.

Par courrier, en date du 22 novembre 1983, je vous alertais et je vous demandais de faire étudier toutes les mesures susceptibles de maintenir cette production à Nantes, face aux craintes qui se faisaient jour à l'annonce d'une nouvelle modification du plan de restructuration.

Votre réponse en date du 19 mars 1984, référencée CP 11485 laissait entendre que d'une part la fermeture prochaine de l'usine de Nantes n'était pas prévue, que vos services suivaient avec vigilance le déroulement du programme de restructuration de la S.E.B., et que d'autre part, le groupe B.S.N. favorisait le développement de nouvelles activités et mettait tout en œuvre pour reclasser l'ensemble de son personnel.

Aujourd'hui, l'annonce de la fermeture de la S.E.B. a jeté

inquiétude et protestation parmi les travailleurs et la population.

Car B.S.N. se porte bien, ses bénéfices ont augmenté (1974 : 9,3 milliards avec 68 000 salariés - 1983 : 25 milliards avec 38 000 salariés). Mais le groupe n'a pas modernisé l'unité de production de Nantes. Bien au contraire, les profits réalisés au lieu de servir l'économie régionale et nationale, ont été investis à l'étranger.

J'ai donc l'honneur de solliciter votre intervention, Monsieur le Ministre, pour que d'autres critères soient retenus, pour que l'économie de notre cité, le devenir technologique et les problèmes humains soient traités d'une autre manière que celle décidée par le seul groupe B.S.N.

Dans l'espoir qu'il vous soit possible d'agir rapidement et de mettre en œuvre des solutions plus conformes à l'intérêt de tous, je vous remercie par avance de l'intérêt que vous porterez aux travailleurs dont je me fais, ici, l'interprète.

POUR L'HUMA : L'expérience de la Section de la Basse-Loire

Les « Nouvelles de Loire-Atlantique » ont interrogé les camarades de la Basse-Loire sur leur travail en direction de « L'Humanité » quotidienne et de « L'Humanité Dimanche ».

Voici ce qu'ils nous ont dit : N.L.A. — Dans la section de la Basse-Loire a été mis en place un plan de travail en ce qui concerne la diffusion de « L'Humanité ». Peux-tu expliquer en quoi il consiste ?

G.R. — Au retour des vacances notre Comité de section a consacré une réunion de travail sur les questions de « L'Huma ». De cette réunion, il en est ressorti des objectifs et un plan de travail très concret. Notre premier travail a été un examen attentif de l'état de diffusion pour la période de janvier à juillet 1984 ; en quel que sorte le point à mi-parcours. Le constat suivant a été fait : Premièrement : une remise en ordre de nos CDF avec un incontestable redressement financier a été réalisé.

Deuxièmement : une légère augmentation de la diffusion de « L'Humanité Dimanche » est constatée ; en ce qui concerne « L'Humanité » quotidienne la diffusion est stable.

Ce bilan, bien que satisfaisant, nous a obligé à prendre d'autres mesures ; à passer la vitesse supérieure comme l'on dit.

En effet, si le redressement financier est intéressant, il mérite d'être poursuivi et intensifié, notamment en ce qui concerne la souscription pour notre presse.

La progression de la diffusion de l'HD est intéressante, mais pour autant elle ne se situe pas au niveau des efforts que nous avons fournis car elle ne dépasse que très légèrement les pertes naturelles que nous enregistrons (changement de réalim. décès, etc...).

N.L.A. — A partir de votre situation, comment comptez-vous faire mieux ?

G.R. — Je crois que l'on ne peut pas décider comme ça de faire telle ou telle action. Il s'agit de bien étudier le terrain d'action. Ce terrain, d'une manière générale, nous le connaissons bien, car nous y vivons ou nous y travaillons quotidiennement. Et parce que nous connaissons bien nos quartiers et les entreprises, nous nous dispensons généralement d'un examen approfondi ; de ce fait, la fertilité de ce terrain nous échappe bien souvent.

Cet examen attentif nous a permis de faire des rapprochements minutieux entre les adhérents qui résident dans un quartier, le nombre de « L'Humanité » diffusés, soit par le CDH, soit par le kiosque à journaux, soit par l'expédition directe de « L'Huma » et les ventes de masse, ainsi que les voix que nous recueillons lors des élections ; il en ressort un écart plus ou moins important. Cet écart est notre objectif de lecteurs à gagner.

En ce qui concerne les cellules d'entreprises, nous avons fait le rapprochement entre le

nombre d'adhérents, le nombre de travailleurs, la diffusion régulière et la diffusion exceptionnelle de « L'Huma ». Là encore ce constat est éloquent. Par exemple dans une grande entreprise (1100 salariés) la diffusion régulière est d'environ 15 HD, lors des ventes de masse, une seule camarade vend jusqu'à 80 HD en plus de la diffusion habituelle. Je suis sûr que les lecteurs des N.L.A. ont déjà situé l'objectif pour la cellule de cette entreprise.

L'on peut dire que nos objectifs sont très en rapport avec l'environnement de la cellule d'entreprise ou de la cellule de quartier.

C'est comme cela que nous avons fixé notre objectif d'augmenter de 30 % la diffusion de « L'Humanité Dimanche » et de « L'Humanité » quotidienne sur l'ensemble de notre section.

N.L.A. — Dis-moi, cet objectif est ambitieux, comment comptez-vous l'atteindre ?

G.R. — En ce qui concerne les moyens, nous n'avons rien d'exceptionnel, mais nous avons décidé de n'en négliger aucun. Avant tout, aucun objectif, aucun plan de travail ne peut aboutir sans, au préalable, une conviction politique très profonde de tous nos adhérents de gagner cette bataille. C'est pourquoi, après avoir débattu avec toutes les cellules des objectifs, nous avons entrepris une visite sans exclusive et systématique de nos adhérents. L'objectif de la cellule est clairement exposé, ainsi que ce que la cellule attend de chaque adhérent. Ce travail est long, mais très enrichissant à tous points de vue. Chaque adhérent se voit donc immédiatement investi d'une mission, faire au moins un lecteur à notre presse, sans oublier, bien sûr, de régulariser sa propre situation à l'égard de celle-ci ; car il y a quelquefois des défaillances.

Au niveau des cellules, nous nous attachons à vaincre l'isolement du CDH, notamment en créant un groupe de prospection animé par la cellule. Il va de soi que la création du CDH, en particulier dans les entreprises qui en sont dépourvues reste une priorité. De plus nous n'hésitons pas à créer plusieurs CDH dans une même cellule, chacun intervenant sur des quartiers distincts, d'ailleurs, cela crée quelquefois une émulation pas négligeable.

Nous avons pris la décision d'un suivi des abonnements réalisés, et particulièrement des abonnements d'accueil. Nous veillons donc à ce qu'il n'y ait pas de rupture au terme des abonnements. Ce travail est très simple et très efficace. Du même coup, nous veillons à ce que les nouveaux adhérents reçoivent bien leur abonnement d'accueil. La routine s'installant il y a quelquefois des oublis.

Bien évidemment, ces quelques dispositions pratiques ne sont pas limitatives, et sûrement que l'imagination des camarades permet de mettre en œuvre bien d'autres moyens susceptibles de remporter des succès incontestables.

Une chose est sûr, c'est que nous ne pouvons pas laisser seules la radio et la télévision expliquer les positions des communistes. Nous ne pouvons pas débattre et préparer le 25^e congrès avec « Ouest-France », « L'Eclair », « Presse-Océan » ou « Le Figaro ».

Seule la presse communiste exprime avec exactitude nos conceptions politiques.

« L'Huma » fait un effort considérable pour que sa présence soit assurée dans chaque foyer (ne serait-ce que sur les aspects financiers). Nous nous devons d'être à la hauteur de ses efforts et cela dépend de nous.

Partout où ce travail en direction de « L'Humanité » a été entrepris les camarades sont assez étonnés des résultats. Ils avaient bien souvent tendance à compliquer les choses, ce qui conduisait à ne rien faire. Faisons ce travail simplement, mais sérieusement, et les résultats sont au bout. Bon courage à tous.

CONFLIT A LA STRAM Une déclaration de la section de St-Nazaire du PCF

La section de Saint-Nazaire du PCF apporte son soutien aux salariés de la STRAM en grève depuis 7 jours pour défendre leurs conditions de travail.

Le bon fonctionnement du service public de transport ne peut exister en dehors de conditions de travail décentes pour les personnels. Les communistes nazairiens demandent que les négociations s'engagent le plus rapidement possible dans l'intérêt des usagers comme des salariés de l'entreprise.

La qualité du service rendu aux usagers dépend aussi de la satisfaction des légitimes revendications des conducteurs.

St-Nazaire, le 27 nov. 84.

L'ENERGIE... C'EST NOTRE DOMAINE

NOUS AVONS AVEC VOUS et POUR VOUS LE SOUCI DE L'ECONOMIE

S.A. FERRANDON

47, rue Eugène-Oudine
75013 PARIS - Tél. (1) 584.14.35

- pour tous problèmes de chauffage collectifs (exploitation, installation, entretien)
- conditionnement d'air
- énergies nouvelles :
 - géothermie
 - héliothermie

N'hésitez pas à faire appel à nos spécialistes

L'ensemble des organisations syndicales, à l'exception de la CGT, viennent de signer avec les patrons de la métallurgie « la convention sociale » qui s'inscrit dans une perspective de déclin de la construction et de la réparation navale.

Pour la CGT, cette convention contient des licenciements déguisés, malgré l'introduction des congés conversions à 53 ans, et la nature du problème reste entier, celui de l'avenir de la Navale.

Du reste, les travailleurs des chantiers ne sont pas dupes.

Si le refus de la CGT de signer cet accord a été accueilli favorablement par ses adhérents et le personnel qu'elle influence, l'attitude de la CFDT, signataire elle, soulève quelques questions chez cette dernière.

Ainsi, à St-Nazaire, par deux fois, malgré les arguments

NAVALE : NE PAS BAISSER LES BRAS

avancés, les adhérents CFDT ont mis leur direction syndicale en minorité.

Au cours d'une conférence de presse, les sections CFDT des Chantiers et des AFO, avec l'Union locale de St-Nazaire, ont tenté de montrer que la convention pouvait être améliorée par des négociations sur chaque site. Visiblement embarrassées, elles ne purent passer sous silence l'inquiétude de leurs propres militants.

Elles précisent toutefois que les problèmes industriels restent posés. Il est urgent, disent-elles, que les Chantiers prennent des commandes et qu'un plan industriel soit élaboré pour remettre les AFO sur les rails.

On serait tenté d'ajouter : il

commence à être temps d'y songer. Il y a quelques semaines, sur le terre-plein de Penhoët, l'orateur CFDT déclarait : « La CFDT n'a pas de plan industriel à proposer, ce n'est pas le rôle des syndicats ».

Mais un tel langage n'est guère soutenable longtemps. Les travailleurs CFDT se rendent compte, eux aussi, que quelque chose ne colle pas. Alors que 9 millions d'heures de travail sont possibles avec les deux paquebots et la plate-forme, pourquoi réduire les capacités de production ? pourquoi réduire les effectifs ? pourquoi bioquer l'avenir des jeunes ?

Ce sont là des questions que les communistes posent avec

force depuis des mois et des mois. Questions de bon sens qui appellent des réponses de bon sens.

Ce n'est donc pas la convention dite « sociale », même amendée, qui répond aux interrogations, aux préoccupations des travailleurs et de leurs familles.

Le plan de réduction des activités navales peut être mis en échec. L'exemple des A.F.O. de Brest montre qu'il est possible d'imposer des reculs au patronat mais, pour autant, la question de fond reste posée concernant l'avenir et le développement de la Navale.

Il reste bien sûr beaucoup d'explications à donner pour montrer que cette activité peut vivre et se développer.

Les communistes s'y emploient avec notamment la signature de cartes-pétitions sur les possibilités immédiates de développement de l'emploi. L'accueil qu'ils reçoivent dans cette initiative est très favorable.

Enfin, autre illustration des possibilités, c'est le Manifeste qui vient d'être adopté par les marins C.G.T., C.F.D.T. et C.G.C. et qui montre qu'il faudrait construire 20 à 25 navires par an pour renouveler et développer notre flotte comme l'avait indiqué le Conseil Supérieur de la Marine Marchande.

L. NAEJ.

SOCOPAP équipement

68, Rue Edith-Cavell — 94400 VITRY-SUR-SEINE — Tél. 681.91.99

SOCOPAP EQUIPEMENT, c'est une équipe de spécialistes intervenant dans la décoration, l'aménagement et la vente de mobiliers destinés aux collectivités quelles qu'elles soient :

- centres administratifs,
- salles de spectacles,
- salles polyvalentes,
- centres de vacances,
- foyers d'anciens,
- maisons de la culture,
- crèches,
- etc...

Etudes et équipements de :

- bibliothèques,
- implantation de bureaux,
- agent conseil en mobilier scolaire.

SOCOPAP EQUIPEMENT, c'est la prise en charge rationnelle de vos projets d'équipement en fonction de vos impératifs budgétaires.

CREUSOT-LOIRE, PAROLES, PAROLES... PRÉSIDENTIELLES

Les propos incisifs en Alsace du Président de la République à propos du bradage de l'industrie française à l'étranger, à l'exemple de la vente par appartements de l'usine de Nantes à des sociétés américaines et allemandes, montrent que le gouvernement socialiste n'est pas à une contradiction près. Les indices de chômage progressent de mois en mois et plutôt que de prendre des mesures efficaces pour résorber celui-ci, le pouvoir cède à toutes les exigences de Gattaz et de la droite. Plutôt que de répondre aux soucis et besoins immédiats des travailleurs, le gouvernement laisse la France se vider de toute sa substance industrielle et économique. Les travailleurs de Creusot-Loire, usine de Nantes, en savent quelque chose.

Depuis janvier 1984 à aujourd'hui, ce seront 430 emplois qui auront disparu. Et chose grave sinon préjudiciable pour l'indépendance de la France, la technologie et le savoir-faire de haute précision vendu à l'étranger. La seule usine de France de matériel d'impression pour la presse vendue aux Américains (société Rockwell

Goss) et une unité moderne de production pour l'énergie, appareil aéroréfrigérant et échangeur de haut de gamme vendu à GEA société allemande, cette dernière ligne de produit fournissait un nombre non négligeable de devises à la France, la majeure partie de la production était vendue à l'exportation, en particulier à l'URSS (Gazoduc, Astrakan, Tenguijz etc...). Des solutions françaises existaient, il suffisait d'en avoir la volonté politique afin de permettre la sauvegarde d'un outil de travail bien adapté et d'une image de marque accueillie favorablement à l'étranger.

Les milliards de centimes qui vont être dépensés pour tailler dans les emplois, auraient permis un développement certain de ces lignes de produits et à terme certainement d'embaucher dans une ville qui est cruellement

frappée par le chômage. Dès le départ de cette pénible affaire, les communistes des Baignolles avaient formulé des propositions constructives au travers de leur journal de cellule « L'Etincelle ». Hélas, il est plus facile d'ignorer ou de minimiser les interventions constructives des communistes que de faire progresser les idées contribuant à sortir les travailleurs de la hantise de la perte de leur emploi. Sans doute du côté patronal pensent-on mettre à profit la crainte du chômage. Les communistes de l'établissement de Nantes ne baisseront pas les bras et continueront dans les deux nouvelles sociétés qui vont être créées à informer les travailleurs sur l'intérêt de la lutte vitale pour leurs revendications légitimes et pour l'avenir du pays.

GEGE.

UNE DECLARATION DU SYNDICAT C.G.T. DE CREUSOT-LOIRE

La Direction départementale du Travail vient de refuser le licenciement demandé de 7 élus du personnel sur les 16 demandés par la Direction.

La CGT est la plus touchée par les licenciements, puisque pour 4 de ses élus ou salariés protégés, le licenciement a été accepté.

Alors que la direction de Creusot-Loire, par un chantage inadmissible, voulait remplacer les salariés élus et mandatés des organisations syndicales dont l'avis de licenciement aurait été refusé par d'autres salariés, une extension des possibilités de départ en CGPS a été conclue par la délégation à l'emploi.

Cette extension se traduit par le départ des salariés qui auront 50 ans dans les cinq mois qui viennent.

A la veille de la reprise de Creusot-Loire Nantes par Rockwell et G.E.A., la C.G.T. réaffirme ce qu'elle a dit et ce pourquoi elle s'est battue depuis de nombreux mois, à savoir :

Il y a démantèlement de l'usine de Nantes, près de 40 % des salariés vont, dans des formes diverses (C.G.P.S. - licenciements) quitter l'entreprise (soit 331 suppressions d'emplois).

En début de semaine, les licenciements vont être effectifs. Alors que beaucoup criaient qu'aucun licenciement n'aurait lieu, les faits aujourd'hui démontrent que la C.G.T. avait raison dans ses affirmations.

Cela pose autant de questions quand on connaît toutes les promesses qui ont pu être faites ces derniers temps.

Qu'en est-il de la formation prévue ?

Qu'en sera-t-il des promesses de réemplois au terme de cette formation ?

Personne ne peut le dire aujourd'hui !...

La C.G.T., quant à elle, est décidée à continuer d'agir, pour que les décisions allant dans le sens et l'intérêt des travailleurs, interviennent pour tous les salariés de Creusot-Loire.

IRAN - Un télégramme de la Fédération du P.C.F. à l'Ambassade

- Fédération P.C.F. Loire-Atlantique condamne procès et exécutions politiques en Iran.
- Demande arrêt pressions morales, politiques sur familles prisonniers politiques.
- Exige présence délégation juristes, médecins internationaux pour respect règles juridiques.

SOUSCRIPTION POUR LA PRESSE COMMUNISTE

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

Montant _____

Cheque Espèces

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS



SOUSCRIPTION POUR LA PRESSE COMMUNISTE

J'APPORTE MA CONTRIBUTION DE _____ FRANCS

PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Fédération de Loire-Atlantique

Adressez ce bon à la Fédération
41, rue des Olivettes - NANTES
C.C.P. Gilles Bontemps - 4400-47 W Nantes.

Le bon de souscription ci-dessus est à la disposition de toutes les cellules. Demandez-le à vos sections

SOUSCRIPTION POUR LA PRESSE

Troisième liste arrêtée au 3 décembre

A reporter : 8 444,00 F

Pornichet : Anonyme	50,00 F
Saint-Nazaire : Alex Le Bigot	100,00 F
Saint-Nazaire : Jean-Claude Lamatabois	100,00 F
Saint-Brévin-les-Pins : Cellule Robert Abert	500,00 F
Saint-Nazaire : Michel Saillard	200,00 F
Nantes : M. et Mme Michel Prodeau	150,00 F
Nantes : René Poulinet	100,00 F
Carquefou : Cellule Lénine et C.D.H.	400,00 F
Le Pouliguen : Léon Angleraud	500,00 F
Saint-Nazaire : Isabelle Lecoq	200,00 F
Orvault : Jean Mathelin	100,00 F
Nantes : Madeleine Rapetti	100,00 F
Nantes : Michel Boullier	100,00 F
Nantes : Jean-Louis Fradin	150,00 F
La Baule : Yannick Dauce - Ecole fédérale	100,00 F
Nantes : Cellule A.-Croizat (SFB)	250,00 F
Saint-Nazaire : René Magré - CF	100,00 F
Pontchâteau : Michel Mahé - CF	100,00 F
Saint-Herblain : Christian Neveu - CF	150,00 F
Nantes : Joëlle Le Hérisse - CF	100,00 F
Nantes : Michel Le Hérisse - CF	150,00 F
Saint-Brévin-les-Pins : Huguette Chauvet - CF	75,00 F
Saint-Brévin-les-Pins : Denis Matelier - CF	75,00 F
Saint-Sébastien : Marcel Guillé - CF	100,00 F
Basse-Goulaine : Jacques Rousseau - CF	200,00 F
Saint-Nazaire : Jean Perraudeau - CF	200,00 F
Nantes : Alain Baron - CF	100,00 F
Nantes : Geneviève Martel - CF	200,00 F
Paris : Claude Popere - CF	300,00 F
Saint-Nazaire : Gilles Bontemps - CF	100,00 F
Saint-Nazaire : Pierre et Suzanne Mahé	300,00 F
Saint-Malo-de-Guersac : Cellule Kéritel	1 000,00 F
La Plaine-sur-Mer : Cellule Anne Godeau	500,00 F
La Montagne : Cellule Guy Mocquet, St-Jean-de-Boiseau	150,00 F
Saint-Sébastien : Cellule Dalidet (Basse-Goulaine)	100,00 F
Saint-Sébastien : Cellule Braud	200,00 F
Couëron : Cellule Cachin	300,00 F
Montoir-de-Bretagne : Hubert Delahaie	300,00 F
Nantes : Michel et Catherine Delay	200,00 F
Le Croisic : Pierre Durand	135,00 F
Vertou : Michel Gouty - C.S.	50,00 F
Vertou : Mado Barré - C.S.	50,00 F
Saint-Sébastien : Catherine Trarieux - C.S.	50,00 F
Barbechat : Jean-Claude Baron - CS	30,00 F
Le Pallet : Yves Ardil - CS	20,00 F
Le Pallet : Jacques Fauvez - CS	30,00 F
Saint-Sébastien : Laurent Chevalier - CS	50,00 F
Saint-Sébastien : Bernard Costard - CS	50,00 F
Saint-Sébastien : Guy Richard - CS	40,00 F
Montbert : René Boutillier - CS	10,00 F
Nantes PTT : Jean-Pierre Chevrier	10,00 F
Nantes PTT : Gérard Guérin	10,00 F
Nantes PTT : Fouillet	10,00 F
Nantes PTT : Trarieux	10,00 F
Nantes PTT : Jean-Claude Sophroniou	10,00 F
Nantes PTT : Grondin	10,00 F
Nantes PTT : Boier	10,00 F
Nantes PTT : Malidant	10,00 F
Saint-Herblain : Christian Favreau	10,00 F
Saint-Herblain : Jean Guibert	10,00 F
Nantes : Cellule Guy Macquet	60,00 F
Nantes : Cellule Thouz. : Alice et Alfred Launay	300,00 F
Nantes : René et Gaston Jacquet	300,00 F
Les Sables-d'Olonne : Raymond Seiller	50,00 F
Val-de-Loire : Cellule Jacques-Duclos - Ancenis	100,00 F
Saint-Sébastien : Augustin Coudrec	200,00 F
Pornichet : Pierre Le Quéau	200,00 F
Pornichet : Yvonne Noblet	100,00 F

TOTAL : 8 825,00 F

TOTAL GENERAL : 18 119,00 F